

LE DESIR

Quoi de plus permanent et de plus vital que le désir ? Quoi de plus douloureux parfois, quoi de plus fragile ? Cette question guide nos poèmes à 4 mains et à trente ans de d'écart. Un échange, des remaniements de chaque texte, qui ne demeure pas celui de la femme ou de l'homme mais une sorte de fusion des deux styles et d'écho de leurs vies. Merci aux membres du groupe pour leurs commentaires et appréciations !

1992

Je désire faire le lent voyage des amants pénitents
Fouler les canopées noircies par le vol des arondes
Et aborder ton corps dans l'ivresse des échouages nocturnes
Mais il n'y a plus de rivage
Il n'y a plus de terre vers laquelle revenir
Il n'y a plus d'enfance heureuse où faire souvenir
Il n'y a que tes bras dans lesquels j'apprends jour après jour à te perdre.

2022

Abri, patience, atome anéanti, l'hallucination me précède dans l'espace ductile du désir
J'accroche les fentes de ton regard dans le maelstrom lent et saccadé du temps
Ma chair de froide perle s'est faite seule caresse, au soir tremblé de solitude